D.M. Pippidi (1905–1993)

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

NÉCROLOGIE

D.M. Pippidi

(1905–1993)

Il est impossible d'examiner en aussi peu de mots le retentissement que la personnalité du professeur D. M. Pippidi a connu dans l'enseignement, dans la science et dans la culture roumaines et universelles.

Le professeur D. M. Pippidi a dominé son époque par son activité vaste et fertile. Ses larges horizons ont embrassé la philologie classique en sa totalité – dans le sens plein et entier de ce concept – depuis l'édition et le commentaire de textes littéraires et épigraphiques, jusqu'à l'examen de l'histoire des idées littéraires et philosophiques, depuis l'histoire générale, politique, sociale et économique, à l'histoire locale. Il me semble cependant plus adéquat d'évoquer ici quelques traits de sa personnalité, qui ont profondément marqué ses élèves et collaborateurs.

Tout d'abord, l'exercice de l'esprit critique. Fort d'une intelligence aiguë et sûre, il a soumis certains éléments de la culture et de l'histoire antique à des analyses exhaustives. A travers l'enchevêtrement des hypothèses fallacieuses qui ne mènent nulle part, le professeur Pippidi a restitué, dans leurs esprit, des textes, des idées, des courants, qu'il a rendus ainsi au patrimoine de la science universelle.

Son esprit critique s'est avéré salutaire également pour notre culture. Il fut, tout au long de six décennies, à l'Université de Yassy et de Bucarest et dans le champ de la recherche, un esprit recteur des études classiques. Le niveau très élevé que le professeur a maintenu, tant dans ses études que dans ses cours universitaires, mais aussi dans l'exemple personnel, qu'il nous a prodigué tout au long des 45 années où nous avons tous parcouru le tunnel communiste, avait pour fondement le culte de la valeur. Ennemi de la médiocrité, du dilettantisme, de l'irresponsabilité, de l'esprit faux ou partisan, le professeur Pippidi a contribué de façon décisive au salut d'une élite intellectuelle roumaine, dont à présent – à la sortie de ce tunnel – on a cruellement besoin. Voilà les raisons pour lesquelles le provincialisme, cette grave maladie inoculée par le communisme, a moins sévi notre discipline.

En second lieu, j'aimerais évoquer l'*exemple* moral du professeur Pippidi, sa parfaite honnêteté. Bien qu'exposé, en tant que professeur ou comme directeur de notre Maison, au souffle destructeur de la propagande, aux promesses des accommodements, importants ou non, le professeur D. M. Pippidi a traversé son temps sans que la limpidité cristalline de sa conscience en fût ternie, de sorte que sa mémoire fournit à présent – lorsque le bilan des suicides moraux est tellement riche et tragique – l'exemple pur d'une grande personnalité, se dressant devant le jugement de l'histoire.

Je ne saurais enfin ne pas évoquer son exemple méthodologique. Dans ce pays placé «aux portes de l'Orient», «où tout est pris à la légère», le professeur Pippidi s'est formé lui-même en suivant une discipline morale et professionnelle de fer. Doué d'une exceptionnelle capacité de travail, il s'est imposé et a exigé à ses collaborateurs, proches ou éloignés, – qui d'ailleurs n'ont pas toujours su y répondre – rigueur sévère, un contrôle strict du comportement, une discrétion absolue des sentiments et de l'expression, tout en vouant un culte au travail, aux dépens parfois de sa propre santé.

Le moment de la séparation venu, il nous reste à dire notre douleur et notre immense regret.

Petre Alexandrescu

BIBLIOGRAPHIE D.M. PIPPIDI

1986–1993

Suite à la bibliographie publiée dans Dacia, 29, 1985, 1–2, p. 168–170:

408. *Die alte Geschichte Rumäniens*, in Evi Melas, *Rumänien*, DuMont Kunst-Reiseführer, Köln, 1977, p. 180–190.

409. Quelques souvenirs personnels sur l'Institut d'Histoire Universelle «N. Iorga», Revue Roumaine d'Histoire, 35, 1986, 4, p. 263–266

410. *Studii de istorie şi epigrafie*, Bucarest, 1988, 279 p.

411. *Carteggio Arnaldo Momigliano – D. M. Pippidi*, Storia della Storiografia, 15, 1989, p. 1–13.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro